

SUITE DU COURS SUR LES ESPACES PRODUCTIFS G3

=> Dans la séance précédente vous avez vu un premier type d'espace productif : les espaces industriels (ou secteur secondaire).

=> On a pu voir les notions de :

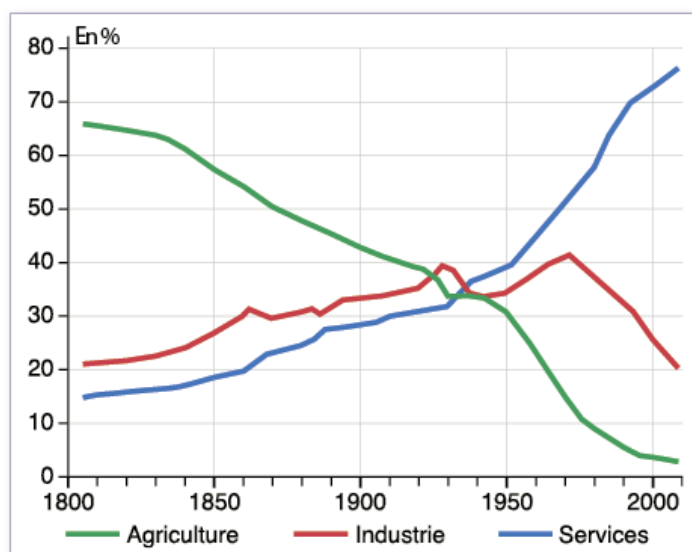
- ESPACE PRODUCTIF

- INDUSTRIE

- TECHNOPOLE / TECHNOPOLE

- DÉLOCALISATIONS / FRICHES INDUSTRIELLES / RECONVERSIONS

Durant cette séance, nous allons aborder un deuxième type d'espace productif : les espaces agricoles. Je reprends la lecture de ce graphique que nous avons déjà utilisé pour la partie précédente :



QUESTIONS À L'ORAL :

1. Comment a évolué la part de la population active travaillant dans l'agriculture de 1800 à 2010 ?
2. En 2010, quel pourcentage de la population active travaillait dans l'agriculture ?

Correction :

1. Elle a connu une baisse continue tout au long du 19^e (rappelez vous de la Révolution industrielle au 19^e : on a de plus en plus d'ouvriers et de moins en moins de paysans qui d'ailleurs partent travailler en ville : exode rural). On est même passé d'une majorité écrasante d'agriculteurs en 1800 à une proportion infime en 2010
2. En 2010 donc - de 5% pour l'agriculture.

Donc de moins en moins d'agriculteurs en France. Des espaces ruraux, on l'a vu dans le 1^{er} chapitre sur les aires urbaines, grignotés peu à peu par les villes. Bref, impression que ce secteur agricole, le secteur « primaire » ne compte plus en France. Or rien n'est plus faux. La France est une grande puissance agricole. En revanche ce qui est vrai c'est que l'agriculture connaît aujourd'hui un certain nombre de bouleversements.

On commence avec un exercice (EXERCICE 3) servant d'étude de cas (un exemple que vous auriez pu détailler dans un développement construit).

EXERCICE 3 :

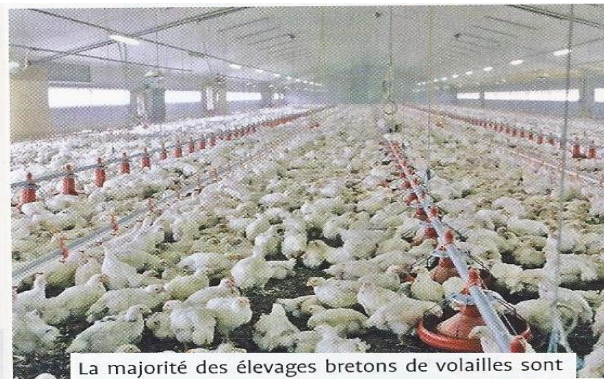
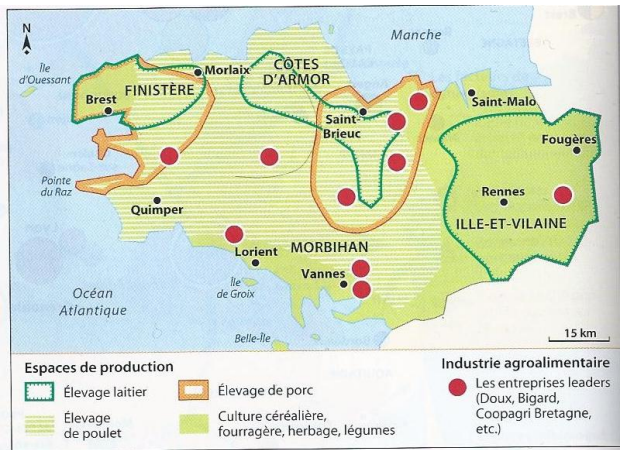
LA BRETAGNE, UNE GRANDE RÉGION AGRICOLE SPÉCIALISÉE



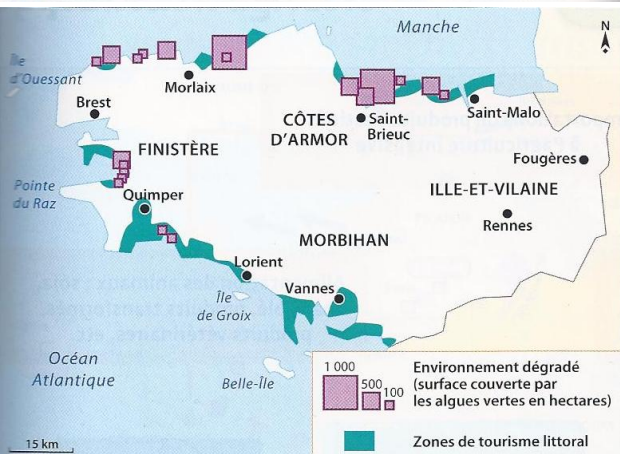
LE MODÈLE AGRICOLE BRETON : UN MODÈLE AGRICOLE TRÈS COMPÉTITIF MAIS REMIS EN CAUSE

« L'agriculture bretonne est spécialisée en filières depuis les années 1960 : élevages industriels de poulets, porcs, vaches laitières. Cette agriculture est aujourd'hui très intégrée à l'industrie, dans le but de produire beaucoup : l'industrie fournit en effet les machines et les intrants (farines, pesticides, produits chimiques utilisés pour augmenter les productions) nécessaires pour que l'agriculture produise. L'industrie transforme ensuite les productions agricoles en produits alimentaires prêts à être consommés. Chaque filière (élevage laitier, de poulet ou de porc) dispose de son propre réseau d'entreprises.

Mais la modernisation a toutefois des revers importants. D'abord la surproduction. Ensuite les catastrophes sanitaires liées au mode de fonctionnement des élevages (on pense par exemple à l'ESB, maladie de la « vache folle » liée à la consommation de farines animales contaminées). Enfin les risques environnementaux avec la pollution des nappes phréatiques et des cours d'eau en raison de l'usage de produits chimiques et de l'épandage (répandre des produits sur une zone) de déjections animales. Ces mêmes produits chimiques sont responsables chaque année de la prolifération d'algues vertes sur le littoral breton dégageant un gaz nauséabond et potentiellement dangereux ».



La majorité des élevages bretons de volailles sont en structure fermée. Une partie de la production est exportée, une autre vendue sous forme de volaille de chair, une autre destinée à la transformation.



1. Que produit-on en Bretagne ?

.....
.....
.....

2. Décrivez ce qu'est un élevage industriel.

.....
.....
.....

3. Comment parvient-on à produire beaucoup dans cette région ?

.....
.....
.....

4. A quel autre secteur d'activités l'agriculture bretonne est-elle très liée ? Donnez des exemples.

.....
.....
.....

5. Relevez et expliquez les trois problèmes posés par ce type d'agriculture.

.....
.....
.....

.....
.....
.....

.....
.....
.....

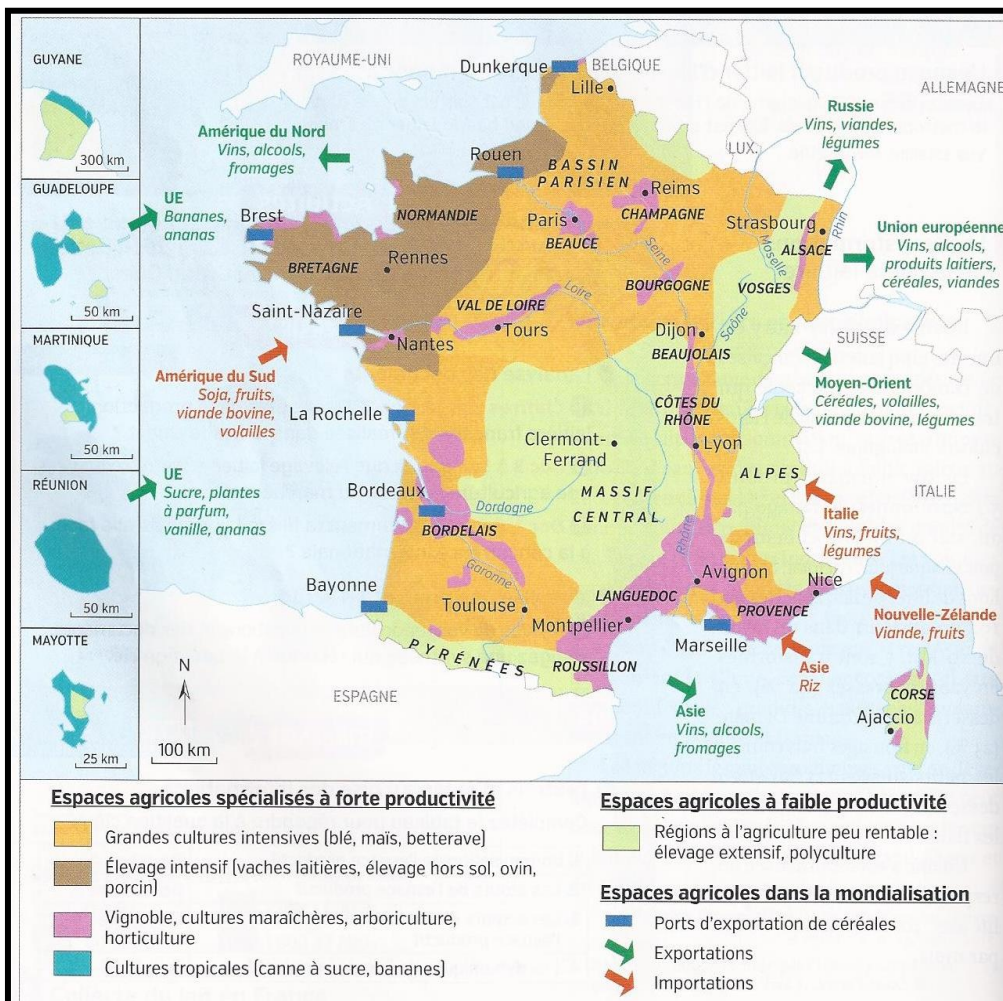
.....
.....
.....

Correction :

1. On produit des volailles, du porc, du lait : c'est une région spécialisée dans l'élevage (pour la viande et le lait).
2. On élève des animaux pour leur viande ou leur lait dans de vastes hangars où les animaux sont nourris. Promiscuité très importante. Pas d'élevage en plein air.
3. On parvient à produire beaucoup en concentrant la production (fermes industrielles très vastes), en utilisant des machines et énormément d'intrants (produits chimiques). Les usines transformant les produits agricoles sont situées à proximité pour gagner du temps.
4. L'agriculture est liée à l'industrie qui la fournit en machines et intrants et qui transforme les produits agricoles en produits alimentaires. On a par exemple l'entreprise Doux en Bretagne, spécialisée dans la volaille, ou Bigard (viande de porc et viande bovine).
- 5.-surproduction : on produit tellement que l'on produit trop par rapport à ce qui est consommé. Ce qui pose problème pour les denrées alimentaires qui ne se conservent pas longtemps.
 - risques sanitaires : les animaux sont sensibles à certaines maladies dans ces conditions d'élevage, et peuvent les transmettre à l'homme.
 - risques pour l'environnement : l'usage de produits chimiques entraîne de la pollution. En Bretagne, les algues vertes sont tristement célèbres, dégradant les plages et les rendant impropres à l'activité touristique. Ces algues se multiplient à cause des produits utilisés dans les élevages.

=>Le modèle agricole breton, spécialisé et faisant un recours massif à l'industrie pour produire beaucoup est **un modèle dit « PRODUCTIVISTE » ou aussi « INTENSIF »**. Ce modèle marque les paysages : surfaces dédiées à l'agriculture très étendues (ici de vastes fermes industrielles). Ce modèle permet de produire beaucoup et donc d'exporter beaucoup de productions à l'étranger (source de revenus importante).

=>Il existe d'autres modèles productivistes et spécialisés en France (vous pouvez conserver cette carte avec les commentaires dans votre cours) :



-On voit bien sur cette carte la **spécialisation bretonne dans l'élevage intensif (marron)**.

-Sur le même principe (production intensive : hauts rendements grâce à l'emploi de machines et produits chimiques) on a : la **grande céréaliculture (orange)**, les fruits et légumes (violet), les cultures tropicales (pour l'Outre-mer).

Prenons **la céréaliculture dans la Beauce, au sud de Paris** (couleur orange sur la carte) :



C'est en fait le même principe : **grandes étendues agricoles (ici : champs de blé), usage intensif de machines pour produire beaucoup**.

En revanche d'autres espaces se caractérisent par une agriculture à faible productivité (moins de machines, moins d'intrants, surfaces réduites). **Ils se concentrent dans les espaces de montagne** (en vert : Massif Central, Alpes, Pyrénées), des espaces par définition peu propices à une agriculture intensive (problème de la pente notamment, du relief).

=>L'agriculture productiviste est la raison pour laquelle aujourd'hui on compte si peu d'agriculteurs en France : un agriculteur peut nourrir à lui seul des centaines de personnes grâce à son travail, parce qu'il s'appuie sur la technologie (une moissonneuse batteuse, par exemple, ira toujours plus vite qu'une dizaine de paysans armés de faux dans un champ). **La mécanisation remplace l'homme.**

=>Le modèle productiviste a cependant ses limites. Je vous invite à **visionner cette vidéo** :

<https://www.youtube.com/watch?v=cyz3cs6-C5s>



=>On voit d'abord la **modernisation importante de ce secteur économique** : on parle même dans la vidéo « **d'ingénieur agricole** ». C'est dire le niveau d'expertise des agriculteurs du XXIe siècle amenés à manipuler des outils (mécaniques, informatiques et financiers) de plus en plus élaborés.

=>On voit **les limites de ce modèle productiviste** :

-les sols s'appauvrissent, sont à bout car très sollicités (on produit quasiment tout le temps).

-les prix des produits agricoles sont dépendants des cours mondiaux : ce n'est pas le paysan qui dicte son prix, c'est la bourse. C'est important dans le modèle productiviste car dans ce modèle, l'agriculteur vend sa production dans le monde entier (pas de vente locale).

-la qualité des produits, notamment pour leur impact sur la santé, pose question. Cela va de pair avec les atteintes à l'environnement de ce type d'agriculture (pollution : rappelez vous les algues vertes en Bretagne)

=>d'où le succès des productions labellisées et biologiques. Recours ici à des méthodes plus naturelles, avec un recours plus limité aux machines. Et pas de chimie (ou très peu). Contraintes : on produit moins, et il faut plus de temps et de main d'œuvre. Certains agriculteurs sont passés d'une agriculture productiviste à une agriculture biologique, plus respectueuse de l'environnement (moins de pollution car moins de machines et de produits chimiques).



À RETENIR :

II/ LES ESPACES PRODUCTIFS AGRICOLES EN FRANCE

La France, même si elle compte peu d'agriculteurs aujourd'hui, reste **un grand producteur agricole** (1^{er} en Europe). Cette place importante s'explique par la **modernisation (mécanisation, engrais, produits chimiques) de son agriculture**. Il y a en effet en France des espaces agricoles très spécialisés, où l'on a développé une **agriculture de type productiviste** :

- les grands bassins céréaliers (Bassin parisien, Champagne, Picardie).
- les espaces de production de fruits, légumes, fleurs et vin (régions méditerranéennes)
- l'élevage (la Bretagne).

Certaines régions sont cependant moins adaptées à ce type d'agriculture, notamment les régions montagneuses.

AGRICULTURE PRODUCTIVISTE : agriculture qui produit beaucoup grâce à la mécanisation et à la chimie.

Ce modèle pose en effet un certain nombre de problèmes (dégradation de l'environnement, questions sanitaires). Beaucoup souhaitent désormais **aller vers un nouveau modèle, notamment vers une agriculture plus respectueuse de l'environnement** (**agriculture biologique** : sans ajouts de produits chimiques).